

Voici une synthèse de nos passages média de la semaine du 8 au 13 mars.

> DÉPARTEMENTALES

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES AURA LIEU DIMANCHE 22 MARS DANS TOUS LES NOUVEAUX CANTONS. LE VOTE DE LA LOI NOTRe QUI DOIT FIXER LES NOUVELLES COMPÉTENCES DU DÉPARTEMENT A ÉTÉ REPOUSSÉ À JUIN.



"Il est incroyable que les électeurs se rendent aux urnes sans connaître les compétences des élus pour lesquels ils vont voter."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

"Le PS ne mérite pas qu'on le ménage, mais qu'on le punisse. La gestion des collectivités locales mérite un autre intérêt. Pour moi, l'identité du territoire passe avant celle des partis."

François Bayrou, 13 mars, La République des Pyrénées



"Je comprends les abstentionnistes. On est dans un schéma institutionnel local incompréhensible."

Marielle de Sarnez, 8 mars, France Inter



"La réforme territoriale commençait bien mais se termine en véritable flou artistique. Il était question d'une suppression du département, ce n'est plus le cas. Je ne suis pas sûr que cette réforme aboutisse à une simplification pour les citoyens et les élus."

Marc Fesneau, 11 mars, i>TELE



"Le débat est tronqué car on ne connaît pas les compétences qui vont être exercées par les conseils départementaux."

Marc Fesneau, 11 mars, i>TELE

"La reconquête démocratique se fera par les territoires et un renouvellement des pratiques au niveau local."

Marc Fesneau, 11 mars, i>TELE

> LE DESSIN DE KATe

À RETROUVER SUR UNDESSINPARJOUR.WORDPRESS.COM



> MONTÉE DU FRONT NATIONAL

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET LE PREMIER MINISTRE ONT CHOISI D'AXER LEUR CAMPAGNE SUR LA LUTTE CONTRE LE FRONT NATIONAL ALORS QU'AVEC UNE FORTE ABSTENTION ATTENDUE AUX DÉPARTEMENTALES, SES CANDIDATS POURRAIENT ÊTRE PRÉSENTS AU SECOND TOUR DANS DE NOMBREUX CANTONS.



"Le vocabulaire" de Manuel Valls à l'égard du Front National est "absolument inadapté". "Je trouve que le vocabulaire de la peur, de l'angoisse, ne devrait pas être celui des gouvernants."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

"La situation dont profite le FN a été créée par la succession de gouvernements qui ont été dans l'incapacité de faire changer les choses dans le pays."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

"Il faut s'adresser au peuple de citoyens avec la raison et la chaleur humaine, en lui expliquant que les thèses du FN sont mortelles."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI



"La force du FN aujourd'hui est venue de la faiblesse du monde politique depuis 30 ans. Il faut révolutionner ce cycle politique."

Marielle de Sarnez, 8 mars, France Inter



"On n'arrête pas de se plaindre, de déplorer la montée du FN, de déplorer que 50 % de nos concitoyens ne vont plus aux urnes. Nos compatriotes aspirent à avoir des élus qui les écoutent. On est plus fort quand on se réunit pour se faire entendre."

Jean Lassalle, 9 mars, Sud Ouest



"Aujourd'hui, le sujet des départementales est de savoir si le Front National va arriver en tête. Notre sujet n'est pas celui là. La responsabilité des femmes et des hommes politiques est de parler de fond."

Marc Fesneau, 11 mars, i>TELE



> VIE POLITIQUE FRANÇAISE

LES COMMENTAIRES SUR LA MONTÉE DU FN OCCUPENT UNE LARGE PART DE L'ATTENTION MÉDIATIQUE. AU MODEM, NOUS APPELONS À DES ATTITUDES OUVERTES, NON CLANIQUES, QUI PERMETTRONT DE CONSTITUER DES MAJORITÉS LARGES, À MÊME D'ENTREPRENDRE LES RÉFORMES QUI N'ONT PAS ÉTÉ MENÉES DEPUIS 40 ANS.



"La succession de gouvernements qui ont été dans l'incapacité de faire changer les choses dans le pays explique la situation dans laquelle on se trouve."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI



"Il faut un rassemblement de tous sur un certain nombre de réformes que les Français attendent."

Robert Rochefort, 8 mars, BFMTV



"Il est important d'affirmer notre identité, le centre, mais en même temps nous devons être capable d'avoir des alliances et des partenariats. On ne réformera pas le pays sans des majorités très larges. On ne fera aucune réforme camp contre camp."

Marielle de Sarnez, 8 mars, France Inter

"La bipolarisation depuis 30 ans est très mauvaise pour la France. Si on pense qu'il n'y a que la droite et que la gauche, alors on ne peut pas saisir que des millions de Français ne se retrouvent pas dans ce schéma."

Marielle de Sarnez, 8 mars, France Inter



"La famille MoDem doit rester la référence dans ses valeurs. L'humanisme c'est le regard qu'on porte sur les autres."

Jean-Jacques Lasserre, 13 mars, La République des Pyrénées

"Au MoDem nous savons dire quand il y a des avancées même mineures, mais François Hollande n'a plus de majorité."

Marc Fesneau, 11 mars, i>TELE



"J'étais prêt à ce que puissent travailler ensemble des gens qui ont des chemins différents. L'expérience a montré que le PS était fermé."

François Bayrou, 13 mars, La République des Pyrénées

"La gauche française est aujourd'hui dans un mécanisme d'explosion de séparation entre deux lignes politiques qui sont radicalement incompatibles."

François Bayrou, 12 mars, i>TELE

INSTITUTIONS



"Je ne vois pas ce qui légitime que le PS et l'UMP aient le monopole de la représentation, même avec 20 % des voix. Nous sommes tous des Français à égalité de voix, y compris ceux du FN."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

"On ne peut pas continuer avec une Assemblée nationale dont les parlementaires sont à 90% des hommes et représentent à peine 45% des électeurs français."

Marielle de Sarnez, 8 mars, France Inter



SITUATION ÉCONOMIQUE



"Ce n'est pas la politique européenne qui est en cause, c'est la politique de la France. Les problèmes qui sont les nôtres, les problèmes de la vie de tous les jours, les problèmes d'impuissance, les problèmes de montée de l'extrémisme, ils ne viennent pas d'ailleurs. Ils ne viennent pas de l'Europe, ils ne viennent pas de l'euro, ils ne viennent pas du monde. Ils viennent de chez nous."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

"Depuis 15 ans on a choisi de perdre notre indépendance, parce qu'on a choisi le déficit et la dette."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI



"Le MoDem n'est pas un parti comme les autres. Quand la majorité fait quelque chose de bien nous le disons. La loi Macron, sans être exceptionnelle allait dans le bon sens et nous l'avons dit. Les partis d'opposition devraient avoir cette attitude."

Marielle de Sarnez, 8 mars, France Inter

POLITIQUE DE LA VILLE

"S'occuper des murs, ce n'est pas s'occuper des personnes. Le problème principal de la politique de la ville ce sont les femmes, les hommes, les jeunes garçons, les jeunes filles, les personnes plus âgées qui y vivent."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI



"La clef d'un urbanisme équilibré, c'est la mixité."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

PROJET DE LOI FIN DE VIE



"Imaginer que l'on doit faire une loi générale pour traiter de la multiplicité des problèmes, des drames et des angoisses que suscite la fin de vie, à mon sens ce n'est pas adapté."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

"Les médecins, avec leur conscience, le débat et la concertation entre eux, la conscience médicale et la conscience de personne humaine à personne humaine, c'est la meilleure réponse que l'on puisse trouver."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI

ÉDUCATION



"Est-ce que cette « réforme » ou ces changements à la marge annoncés dans l'organisation du collège, va résoudre les problèmes de l'Éducation nationale en France ? Pour moi la réponse est, évidemment, non. Le sujet principal est l'école primaire."

> EUROPE

À L'OCCASION DE LA SESSION PARLEMENTAIRE DE STRASBOURG, LES DÉPUTÉS EUROPÉENS MODEM-PDE SONT REVENUS SUR LA QUESTION DE L'ÉLARGISSEMENT ET LA GESTION DE LA CRISE EBOLA.



"L'UE a besoin de faire une pause dans son processus d'élargissement afin de consolider ce qui a été réalisé à 28."

*Marielle de Sarnez, 12 mars,
Communiqué de la délégation Modem-UDI-PDE
au Parlement européen*



"On a un système mutualisé de surveillance des frontières, ce système ne joue pas son rôle parce qu'il n'a pas les moyens de le faire. Je ne suis pas d'accord pour que l'on laisse les Italiens tout seuls en face du flot d'arrivée de Lampedusa."

François Bayrou, 8 mars, Grand Jury RTL Le Figaro LCI